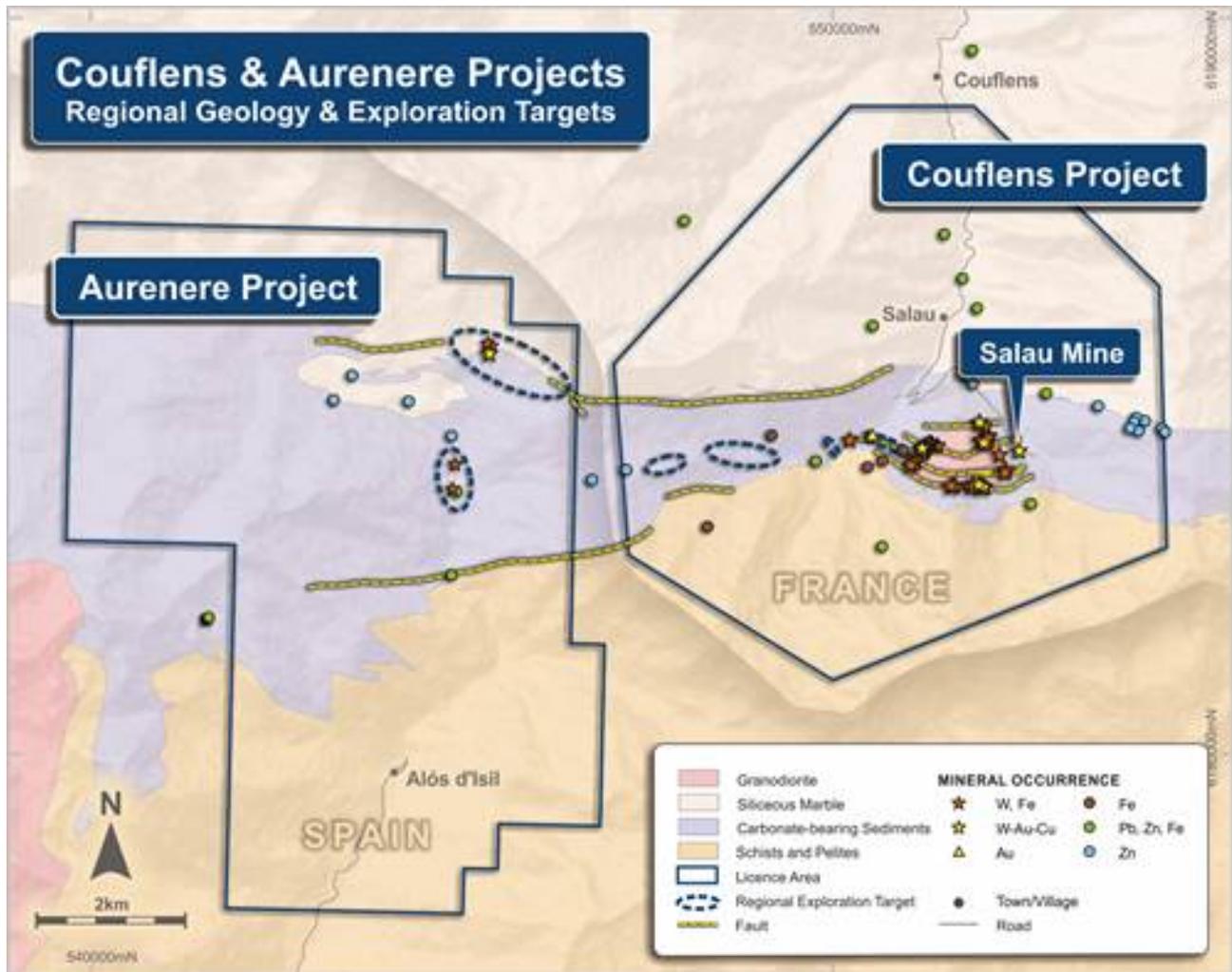


22 mars 2019 - Salau - Conférence de presse

Nous nous sommes réunis aujourd'hui pour nous concerter car les projets miniers de Salau (France) et d'Arénère (Catalogne) sont bien un seul et même projet : un même projet qui est contesté de chaque côté de la frontière.



Toutes les images et infographies qui illustrent ce texte sont copyright © Apollo Minerals et Nat Res Consulting et sont consultables sur leurs sites internet respectifs

Un même projet car on retrouve de chaque côté de la montagne de Salau, un même opérateur, qui utilise les mêmes méthodes et qui espère trouver dans les deux cas de l'or en plus du tungstène dont on connaît parfaitement les quantités restantes, à Salau, et dont on sait qu'il sera inexploitable de façon rentable à cause de la présence d'amiante.

Pour arriver à ses fins Apollo Minerals a racheté deux sociétés :

L'une française : Ariège Tungstène basée à Dun dont les dirigeants étaient/sont Michel Bonnemaïson et Ajay Kejriwal (Juniper Capital Partner Ltd),

et l'autre Catalane : Néoméтал Spania, filiale à 100% de Néoméтал SAS basée à Dun et dont la dirigeante est Monique Bonnemaïson. Eh oui pourquoi ne pas faire des affaires en famille !

Aujourd'hui, avec la nomination de M. Schumann en tant que directeur exécutif, on veut nous faire croire que ce n'est plus le « clan de Dun » qui est à la manœuvre : c'est absolument faux !

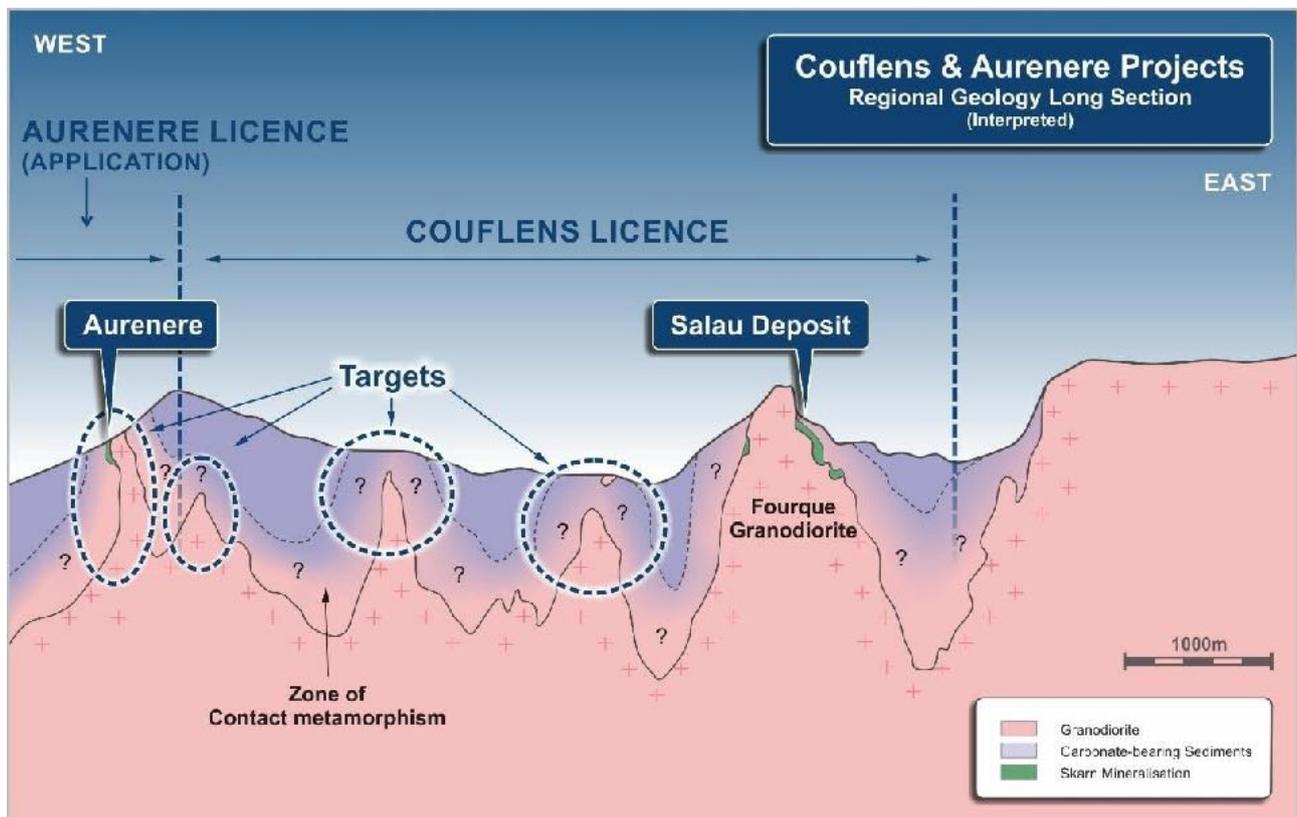
M. Schuman est un consultant qui a sa propre société : Nat Res Consulting Ltd basée à Londres qui a été embauché récemment. Il n'y a qu'à comparer les salaires versés par Apollo Minerals pour comprendre qui gouverne réellement cette société :

Michel Bonnemaïson - 17700 € mensuel

Hugo Schumann - 2300 € mensuel bien que sa société reçoive elle aussi des prestations mais cela est aussi vrai pour E-mines, une des sociétés de Bonnemaïson qui reçoit elle aussi des prestations.

Comment en est-on arrivé là :

Michel Bonnemaïson présenté partout comme le grand spécialiste français de la recherche de l'or a eu un jour la « vision » de de trois ou quatre montagnes qui n'était pas encore parvenues à sortir de terre (c'est le rêve de tout géologue m'a-t-on dit de trouver des montagnes encore enfouies ! La planète ayant été, entièrement, étudiée et sondé il ne leur reste plus que l'espoir de trouver des montagnes que l'on ne voit pas).



Mais une simple « vision » ne suffit pas pour obtenir des fonds de la part des investisseurs. Il faut une caution scientifique. Michel Bonnemaïson a lors embauché un étudiant qu'il a lui-même rémunéré au travers de sa société E-mines, en contrat CIFRE pendant trois ans pour écrire une thèse qui affirme qu'il y a des indices scientifiques pour qu'il existe entre Salau et la Catalogne des pics qui ne sont pas encore sorti de terre.

Cet étudiant qui était inscrit à la faculté d'Orléans, avait effectué son stage de M2 chez Variscan et avait à ce titre participé à la rédaction du dossier de demande de PERM de Couflens.

Son directeur de thèse était M. Marcoux, enseignant chercheur, mais aussi consultant pour Variscan. Il a lui aussi participé à la rédaction du dossier de demande de PERM. C'est lui qui avait, souvenez-vous, fait une note pour ledit dossier, affirmant qu'il n'y avait pas d'amiante à Salau. Tout cela pour vous dire que l'on est dans un tout petit « monde »... très fermé.

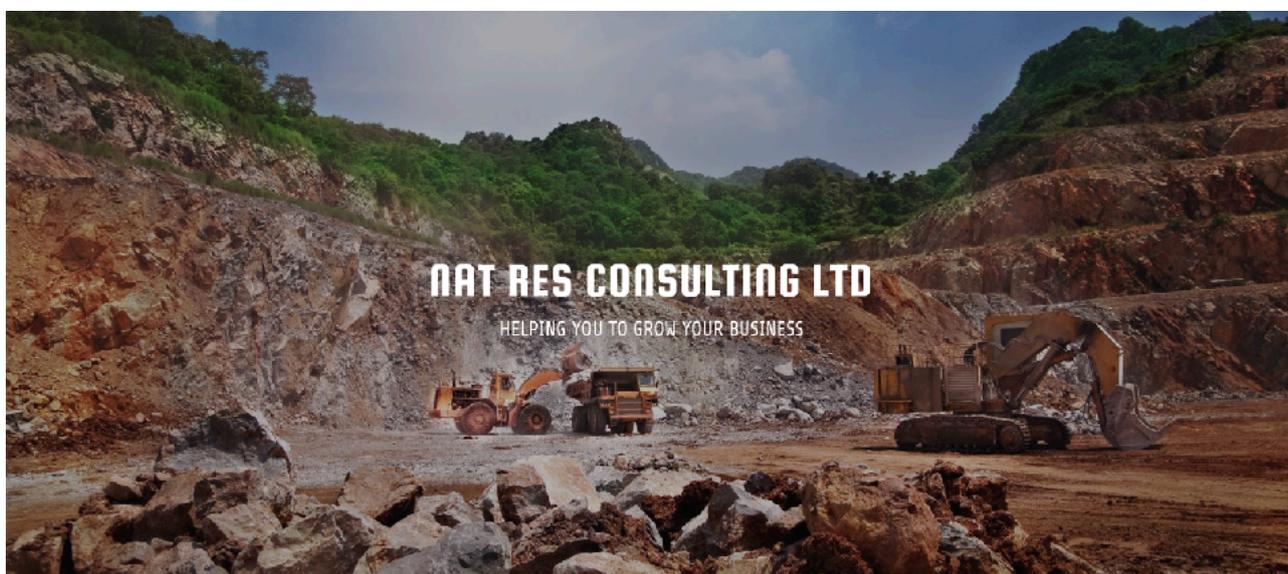
L'étudiant, Thomas Poitrenaud a depuis été remercié puisque c'est aujourd'hui lui le géologue en chef de Mine du Salat et M. Marcoux continu son travail de gourou en prêchant dans toutes les réunions - y compris dans celles de la CGT - et dans tous les congrès, tous les avantages que l'on aurait à avoir des mines en France...

La caution scientifique étant acquise M. Bonnemaïson pouvait commencer à essayer de convaincre des investisseurs : Juniper Capital Partner Ltd basée aux Iles Vierges Britanniques avait apporté sa caution avant même que la thèse ne soit achevée, d'autres on semble-t-il suivi depuis.

Et aujourd'hui la recherche de l'or est lancée - du moins sur le papier -... sur les deux faces de la montagne... des teneurs en or phénoménales sont d'ores et déjà annoncées (jusqu'à 33g à la tonne en Catalogne - de quoi faire rêver les investisseurs !) : toutes ces élucubrations sont à lire dans des documents publics que l'on trouve sur le site d'Apollo Minéraux. Dans le dernier document publié, on constate que le mot « gold » est cité 51 fois, deux fois plus que le mot tungstène qu'il précède toujours quand les deux métaux sont cités : c'est toujours « gold and tungsten » !

Mais, toutes ces gesticulations n'ont l'air de rassurer les investisseurs car l'action Apollo Minerals qui valait 0,30\$Au il y a un an est aujourd'hui à 0,13\$Au !

Les tables rondes du « festival » organisé à Salau en août 2018 ont fait ressortir qu'aujourd'hui, pour qu'une mine soit rentable, elle doit obligatoirement être une mine à « ciel ouvert ». M. Hugo Schumann, très au fait de cette affirmation met sur la page d'accueil de son site internet la photo suivante :



que direz-vous, dans 10 ans quand vous regarderez par la fenêtre si vous voyez un tel paysage ? Car les montagnes non encore sorties de terre sont juste là devant vous ! Et je ne parle pas de cyanure et de pollution des eaux... d'autres vont s'en charger.

Jacques Renoud - Adjoint au maire de Couflens - 07 85 64 21 61